

condamnés pour toujours à la monotonie des choses qui se répètent, uniformément médiocres ! Quel supplice, si l'on apercevait, se prolongeant à l'infini, la série des tourments dont se traitent nos jours ! On ne pourrait plus goûter aucune joie. On n'aurait plus, un seul instant, l'esprit libre ni l'âme sereine. Mais, au contraire, nous voyons la mort faire partout son oeuvre, n'oubliant personne et secourable à tous. Une à une, elle calme toutes les souffrances dont nous avons été les témoins. Jour à jour, elle se rapproche de nous. Et, sur nous déjà, nous pouvons sentir le vent de son aile qui rafraîchit. Grâce à elle, il n'est de tortures qui n'aient, enfin, leur répit. Que

les choses et que les gens s'unissent contre nous, qu'importe ? puisque, aidés par elle, nous leur échapperons. Tous ces hommes endormis là ont souffert, supplié et crié. Ils sont paisibles, aujourd'hui, et silencieux. Sur eux s'est étendue la paix profonde et douce dont nous savons, sans en pouvoir douter, qu'à nous aussi notre part ne nous sera pas refusée.

C'est pourquoi ceux qui reviennent, les jours de Toussaint, de leur visite aux êtres disparus, en reviennent, pour un temps, meilleurs et souffrant moins. Ils rapportent, parmi les vivants, un peu de la paix des morts, des morts heureux.

Soir d'Automne

Comme la nuit, ce soir descend perfidement,
Et, comme à son approche une terreur soudaine
A saisi toute chose en un même moment,
Des voix de la forêt aux rumeurs de la plaine !

Un crépuscule étrange empourpre l'horizon,
Et jette, en se mourant, des lueurs incertaines.
Est-ce l'effroi du ciel qui glisse le frisson
Sous l'écorce rugueuse et suintante des chênes ?

La peur rôde alentour des échos soucieux ;
Le sol, vieux fossoyeur, lui-même se recueille,
Et des pleurs sont tombés on ne sait de quels yeux,
Sur l'humide tombeau de la dernière feuille !

Dans la forêt meurtrie, aucun souffle, aucun bruit ;
Mais, au travers du bois, la lune qui regarde...
Qu'est-ce donc que le ciel comploté avec la nuit,
Sous l'oeil faux et hagard de la lune blafarde ?

Robert CAMPION.